

DOSSIER DE PRESSE

Dans les pas de

NÉANDERTAL

Les premiers hommes en Normandie (de 500 000 à 5 000 ans avant notre ère)

MUSÉE DE NORMANDIE
Château de Caen
27 juin 2015 - 3 janvier 2016



musee-de-normandie.fr
#neandertal

CAEN
Normandie

SOMMAIRE

<i>Commissariat général.....</i>	<i>page 3</i>
<i>On marché sur la dune.....</i>	<i>page 4</i>
<i>Parcours de l'exposition.....</i>	<i>page 6</i>
<i>Quelques repères.....</i>	<i>page 9</i>
<i>Catalogue de l'exposition.....</i>	<i>page 10</i>
<i>Autour de l'exposition.....</i>	<i>page 12</i>
<i>Légendes des illustrations.....</i>	<i>page 14</i>
<i>Modalités pratiques.....</i>	<i>page 15</i>

COMMISSARIAT GENERAL

Cette exposition est reconnue d'intérêt national par le ministère de la Culture et de la Communication / Direction générale des patrimoines / Service des musées de France. Elle bénéficie à ce titre d'un soutien financier exceptionnel de l'Etat.

Avec le concours de la Région Basse-Normandie et du Département du Calvados, sur un programme de recherche des services régionaux de l'Archéologie – DRAC de Basse et Haute-Normandie.

COMMISSARIAT GENERAL

Sandrine Berthelot, Musée de Normandie

Dominique Cliquet, Service régional de l'Archéologie – DRAC de Basse-Normandie

Jean-Marie Levesque, Musée de Normandie

Assistés de Myriam Lesko

Le musée de Normandie remercie pour leur aide, leur documentation et leurs prêts :

Les collectionneurs privés

Mme Gisèle Pitel, MM. Yves Martin, Joël Papillon, Philippe Pruvost, Gilles Hervieu, Jean-Jacques Dédouit

Les musées et services de l'Archéologie

Jersey Museum (Jersey Heritage Trust)

La mairie des Moutiers-Hubert

Le musée départemental des Antiquités, Rouen

Le musée national de Préhistoire, Les Eyzies-de-Tayac

Le Muséum de Rouen

La Fabrique des Savoirs-Musée d'Elbeuf

Le musée de Préhistoire de Solutré

Le musée de Préhistoire du Grand-Pressigny

Le service régional de l'Archéologie de Basse-Normandie

Le service régional de l'Archéologie de Haute-Normandie

L'université de Bordeaux, UMR 5199

Le musée de Normandie remercie tout particulièrement **le Muséum de Lille** pour sa précieuse collaboration et ses prêts exceptionnels, l'Inrap pour son support scientifique ainsi que Mme Cécile Binet, conseiller-musée DRAC de Basse-Normandie, M. Cyrille Billard, Service régional de l'Archéologie – DRAC de Basse-Normandie et M. Olivier Kayser, Service régional de l'Archéologie – DRAC de Haute-Normandie, pour leur aide.

Les entreprises et agences

RATP, Agence Salambo productions, Artmédia, Human to Human.

ON A MARCHÉ SUR LA DUNE

En 2012, les fouilles du site préhistorique du Rozel (Manche) ont révélé les traces d'un groupe d'adultes et d'enfants qui ont laissé leurs empreintes sur une dune de la côte normande... il y a 110 000 ans !



Cette découverte exceptionnelle est l'occasion de proposer au public une exposition consacrée à la Normandie... bien avant les Normands. Au cœur d'un environnement alternant longues périodes glaciaires et épisodes plus tempérés, les premières populations humaines vivaient alors parmi une faune très inattendue dans les campagnes normandes : mammouths, rhinocéros laineux, ours des cavernes, troupeaux de rennes ou cervidés géants !

Les premiers hommes sur le territoire de la Normandie sont vieux d'environ 550 000 ans, mais l'essentiel de notre documentation concerne la période située entre 300 000 et 40 000 ans : celle qui voit l'homme de Néandertal s'installer à travers l'Europe. La Normandie offre aux archéologues quelques-uns des sites les plus significatifs de cette "autre humanité" disparue avec l'avènement de notre espèce.

L'homme moderne apparaît plus tard, sous des climats plus cléments : les derniers chasseurs-cueilleurs, des "homo sapiens", s'installent dans notre région il y a environ 10 000 ans. C'est en Normandie qu'ils gravent les décors des grottes identifiées le plus loin au nord de cette partie du continent européen.

La Normandie préhistorique

L'exposition propose de « dérouler le temps » depuis les premiers peuplements de la Normandie, il y a environ 550 000 ans en mettant en situation les différents types humains qui se sont succédé dans notre région. Les fossiles humains sont rarissimes et fragmentaires, l'archéologie de la période s'appuie donc sur l'étude de l'environnement et de la faune, sur l'identification des sols d'habitats, des foyers, des amas osseux et lithiques... Ce sont les vestiges des campements, de la consommation et de la transformation des produits de la chasse et de la collecte, de la taille de la pierre, des rites funéraires et de l'occupation des premiers sanctuaires. Le « contexte normand » offre la possibilité de suivre l'évolution des hommes et de leur milieu sur un territoire délimité et une très longue durée.

La longue histoire de l'humanité

On attribue à **homo erectus** le premier épisode des migrations hors du berceau africain pour le peuplement de l'Asie et de l'Europe. L'homme n'est pas arrivé sur nos rivages à de si hautes époques mais la Normandie a connu, peut-être, les derniers représentants de cette espèce. A partir d'environ 500 000/450 000 ans, on identifie en Normandie la présence de l'ancêtre de l'homme de Néandertal : *homo heidelbergensis*, plus connu, dans nos souvenirs d'écoliers, sous le nom « **d'homme de Tautavel** », d'après le site célèbre de sa découverte dans les Pyrénées Orientales.

Son "successeur", **l'homme de Néandertal** domine le continent européen jusqu'à l'apparition de l'homme moderne (*homo sapiens*). En Normandie, les vestiges liés à *homo heidelbergensis*

et à Néandertal sont les plus nombreux et les mieux documentés. Par ailleurs la très bonne conservation des vestiges de certains sites où la présence de Néandertal est attestée, à partir de 300 000/250 000 ans et jusque vers 40 000 ans, a permis aux archéologues normands d'apporter des contributions importantes et originales à la connaissance de la période.

Le destin de Néandertal suscite encore bien des questions. En Normandie comme ailleurs, ses traces s'effacent lorsque **homo sapiens** vient s'installer sur ses anciens territoires de chasse, vraisemblablement en plusieurs phases, contrariées par les dernières glaciations, à la fin du paléolithique supérieur.

Les archives du sol

L'évolution des types humains dans leurs milieux et la présentation des environnements qui ont marqué notre passé ouvrent sur les disciplines connexes de l'archéologie – géomorphologie, palynologie, archéozoologie - qui participent pleinement à la connaissance des chasseurs-cueilleurs du Paléolithique (450 000 à 10 000 ans) et du Mésolithique (10 000 à 5000 ans). Une présentation simple et didactique de ces méthodes est associée à la mise en scène de nos connaissances.

Les préhistoriques du paléolithique au mésolithique vivent de la chasse et de la cueillette. Ils dépendent étroitement de leurs environnements. Parallèlement au déroulement chronologique des phases de l'occupation humaine, l'exposition met en scène leur "cadre de vie". L'accent est mis sur les variations climatiques qui ont rythmé le quaternaire. Des sites archéologiques emblématiques comme Saint-Pierre-lès-Elbeuf (Seine-Maritime), Saint-Germain-des-Vaux/Port-Racine (Manche) permettent de bien identifier les séquences stratigraphiques de ces évolutions par la "lecture" des couches sédimentaires et les niveaux d'occupation associés. Ces coupes de références permettent d'aborder les environnements (milieux) et les évolutions de la géographie régionale liées à la variation des niveaux marins.

Une histoire de temps

L'alternance de périodes glaciaires et d'épisodes plus tempérés dessinent des variations de lignes de rivage, entre le niveau actuel et jusqu'à 120 m en dessous de ce niveau. Elles ont eu un impact considérable sur les différents peuplements de Normandie et par extension d'Europe du nord. Il n'est pas question alors de la Normandie continentale et des îles anglo-normandes : Jersey était régulièrement rattachée au continent, ainsi que les côtes anglaises, séparées de la Normandie non plus par la mer, mais par un large fleuve. Ces variations s'accompagnent d'une évolution des paysages bien éloignés des représentations de la Normandie traditionnelle : environnements interglaciaires, plaines littorales fraîches, steppes froides ...

Les échelles de temps sont considérables (500 000 à 5 000 ans), les types humains et les cultures se succèdent selon un schéma généralement associé à l'idée d'un progrès continu rythmé par des accélérations déterminantes – le feu, pour n'en citer qu'un exemple - mais notre préhistoire ancienne ne peut pas être déclinée sous une forme linéaire. Elle se révèle à partir de sites phares dont les apports sont diversifiés mais complémentaires.

Une préhistoire normande

L'exposition privilégie les « spécificités normandes » de la recherche et par conséquent, les apports de l'archéologie normande à la connaissance des premiers peuplements de l'hexagone. Il s'agit de la première restitution au grand public des enseignements tirés de sujets aussi divers que **les techniques** (le feu, avec les structures de combustion en foyers ouverts ou structurés), **les industries** (des grands ateliers de production d'outils bifaciaux à la généralisation du débitage laminaire volumétrique), **les habitats** (dont l'exceptionnel site immergé de la Mondrée...).

Ce sont également des **témoignages aussi ténus et précieux** que la conservation d'insectes associés à la présence humaine et surtout, à côté de rares vestiges humains, **les traces de pas et de mains de Néandertaliens**, adultes, adolescents et enfants, cas exceptionnel d'observation d'une « population sur son territoire », sur le sol de la Normandie. Les grottes ornées de la fin du Paléolithique supérieur (Gouy, Orival, Seine-Maritime), les plus septentrionales connues en France, introduisent enfin aux **préoccupations immatérielles** illustrées aussi par une spectaculaire sépulture mésolithique à inhumation et incinération de Val-de-Reuil (Eure).

PARCOURS DE L'EXPOSITION

Des hommes... un bras, des dents et des empreintes

Le parcours se structure autour de plusieurs thématiques : une "galerie des ancêtres" est mise en perspective avec la présentation des restes humains trouvés en Normandie : la récente et étonnante découverte des fragments du bras d'un pré-Néandertalien de Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime) daté d'environ 245 000 ans et la série dentaire d'un Néandertalien de La Cotte de Saint-Brelade à Jersey (phase récente du Paléolithique moyen).

L'homme de Néandertal est illustré par la présentation de moulages de pas et de main du Rozel (Manche) dont ceux d'un enfant mis en lien avec la reconstitution par dermatoplastie de l'enfant du Roc de Marsal aux Eyzies de Tayac (Dordogne).

Vivre en Normandie au paléolithique

Les premiers peuplements sont évoqués avec le cas du site des bords de Seine à Saint-Pierre-lès-Elbeuf (Seine-Maritime) vers 410 000 ans et vers 350 000 ans, ou des sites de haut de plage de Barneville (Manche) vers 320 000, et de La Cotte de Saint-Brelade à Jersey occupée à partir de 280 000 ans.

L'évolution climatique, avec la restitution des paysages et des faunes des périodes tempérée, froide et pléni-glaciaire, est suggérée par des évocations des paysages et de la végétation, reconstitués pour illustrer les différents milieux, et par la présence d'animaux provenant des collections des Muséum d'Histoire Naturelle ou de reproductions de spécimens disparus du quaternaire. Ces variations sont illustrées par des maquettes qui traduisent l'évolution des paysages littoraux à Saint-Germain-des-Vaux (Manche) entre 128 000 et 20 000 ans et des environnements continentaux : site de Saint-Brice-sous-Rânes (Orne) entre 40 000 et 8 000 ans.



Néandertal, le Normand



Le cœur de l'exposition est consacré aux modes de vie néandertaliens surpris dans leurs activités caractéristiques de chasseurs nomades, notamment le traitement des proies chassées ou charognées : les aires spécialisées de travaux de boucherie du Rozel (Manche) vers 110 000 ans en constituent l'élément majeur. Les vestiges, dans un état de conservation exceptionnel (foyers, empreintes de pas, amas de débitage du silex, ossements) illustrent le quotidien d'un groupe de Néandertaliens. Le visiteur est même amené à s'imprégner de l'atmosphère du site... restituée par des boîtes à odeur !

Le site de Ranville (Calvados) vers 230 000 ans illustre quant à lui les stratégies d'acquisition de viande. Il a été possible d'identifier là le dépeçage et la consommation d'un éléphant antique.

Les habitats de Néandertal se structurent autour de foyers comme au Rozel, mais le feu est aussi utilisé sur des aires de « fumage », peut-être déjà dans un but de conservation de la viande, aménagées sur

l'estran à Port-Racine et à Saint-Vaast-la-Hougue (Manche).

Il faut parfois aller chercher les informations sous la mer dans les sites immergés après le réchauffement climatique de la fin de notre période. L'occupation de pied de falaise de la Mondrée à Fermanville (Manche) permet d'évoquer l'habitat, les variations du niveau marin et les techniques de fouilles subaquatiques. A l'intérieur des terres, ce sont les grands ateliers de production d'outils bifaciaux que l'on retrouve en plein air sur les gîtes de matières premières comme à Saint-Brice (Orne), à Sainte-Croix-Grand-Tonne (Calvados) ou à Saint-Julien de la

Liègue (Eure). Certains ont pu prendre une extension considérable et donner lieu à une très abondante production de pierres taillées.

La culture matérielle est la seule que nous pouvons vraiment approcher à travers la collecte des objets et l'étude des sites, mais le soin apparemment apporté à la fabrication de quelques



objets insolites de la phase récente du Paléolithique moyen témoigne, chez les Néandertaliens, de préoccupations qui dépassent celles de la satisfaction des besoins vitaux. La pièce en jais rainurée de Saint-Vaast-la Hougue (Manche), le biface parfaitement triangulaire de Montgaroult (Orne), ou le silex à cortex gravé de Saint-Brice-sous-Rânes (Orne) posent la question de l'intention artistique dans ces réalisations et suscitent de grands débats sur l'émergence des préoccupations immatérielles dans la vie des hommes préhistoriques.

Sapiens en Normandie

Les premiers hommes modernes font timidement leur apparition dans le nord de la France vers 38 000 ans : la culture dite de l'aurignacien – celle qui a produit les œuvres de la Grotte Chauvet en Ardèche – est attestée à Lommoye (Yvelines), aux frontières de la Normandie et à Épouville (Seine-Maritime).



Passé cet épisode, la glaciation s'intensifie ; animaux et homme descendent vers le sud de l'Europe. Une dernière et brève offensive du froid se produit vers 10 800 / 10 200 (Dyas récent) mais déjà, vers 12 000, le radoucissement climatique a permis le retour des hommes au nord de la Loire.

Les cultures identifiées dans le sud de la France (cultures aziliennes, nommées d'après le site de la Grotte d'Azil, Ariège, vers 12 000/9000 ans) sont illustrées par l'habitat d'Alizay (Eure) et ses aires d'activités spécialisées en périphérie : découpe de faune, tannage de peaux, débitage

du silex. La steppe froide et glacée en périphérie du monde des glaces est désormais remplacée par la forêt sous les bienfaits du réchauffement climatique. La panoplie des chasseurs s'adapte à un environnement davantage boisé ; la sagaie laisse place aux armatures en silex comme à Saint-Pierre-Église (Manche), Curcy (Calvados), ou Acquigny (Eure).

C'est aussi la période où l'homme moderne investit les cavités pour graver et pour peindre des animaux, des représentations humaines et des signes géométriques. Sur les falaises de la vallée de Seine, près de Rouen, Orival et Gouy poussent le plus loin au nord sur le territoire de la France, l'avancée de l'art pariétal. La reconstitution virtuelle de la grotte de Gouy révèle au grand public ces sites connus seulement des spécialistes.



Le parcours s'achève avec les derniers chasseurs-cueilleurs du Mésolithique (10 000 à 5000 ans) qui généralisent l'utilisation de l'arc et la flèche. Le travail de la pierre s'est affiné jusqu'à la production des micro-pointes qui équipent les armes de chasse rencontrées à Auderville (Manche) ou à Saint-Ellier-les-Bois (Orne).

Enfin, les préoccupations de la mort et l'au-delà offre des témoignages de rituels funéraires qui peuvent devenir très sophistiqués comme à Val-de-Reuil, où se conjuguent inhumations et crémation de faune.

La fin d'un monde

L'introduction de l'agriculture marque la « fin d'un monde » et ouvre une autre période marquée par la diffusion de l'élevage, des habitats sédentaires : le néolithique. Ces innovations sont apportées par de nouveaux venus qui supplantent les anciens chasseurs-cueilleurs ou les « assimilent » par acculturation. Tous, ils furent nos ancêtres.

La connaissance de cette longue préhistoire a été profondément renouvelée par la recherche récente. Mais l'imaginaire, les idées préconçues, voire les travers idéologiques, ont aussi longtemps pesé sur les représentations de la préhistoire et constituent un corpus de mythes et d'erreurs encore largement répandus. L'exposition fait sa part à ces représentations erronées, parfois fantaisistes, en contrepoint de la présentation des acquis de la recherche. Humain inachevé, jugé encore proche de l'animal, l'homme préhistorique a porté beaucoup de nos fantasmes, c'est un des objectifs de ce projet de montrer qu'il ne fut pas celui que nous croyons...

Les supports d'exposition

L'exposition s'appuie sur la présentation de **très rares fossiles humains** et des vestiges de la faune préhistorique. Les outils de pierre sont bien souvent les seules traces du passage des



08

hommes, mais l'étude des sites archéologiques permet de les évoquer dans leur milieu par des cartes, des graphiques et une **abondante iconographie**. La végétation et la faune sont traitées par des **reconstitutions ou des reproductions** et des mises en scène des environnements. Des **maquettes** évoquent les climats, les paysages et les habitats, et des **moulages** reproduisent les si rares empreintes de l'homme. De nombreux **audiovisuels** apportent des éclairages sur les modes de vie, les techniques des préhistoriques mais aussi celles des archéologues. Pour nous rapprocher des « primitifs » notre odorat est en particulier sollicité par des **boîtes à odeurs**, puissantes

évoqueries des sites de boucherie. A l'inverse, les **reconstitutions en 3D** font appel aux technologies les plus sophistiquées. On peut même se faire faire une tête de Néandertalien par le traitement informatique des traits du visage (**morphing**).

Enfin, il est largement fait appel aux illustrateurs qui savent mettre en images les acquis de l'archéologie. Dans leur discipline, Benoît Clarys, Elisabeth Daynès, Laurent Juhel sont des artistes reconnus.

Quelques repères

Glaciations	Chronologie	Datations	Types humains
475 000 / 370 000 335 000 – 360 000 240 000 – 300 000	Paléolithique inférieur	550 000/450 000 450 000 / 300 000	homo erectus homo heidelbergensis
	<i>Le feu domestiqué</i>	<i>Vers 450 000</i>	
140 000 / 190 000 112 000 / 68 000	Paléolithique moyen	300 000/40 000	homme de Néandertal
40 000 / 10 000 (fin de la dernière glaciation)	Paléolithique supérieur	40 000/10 000	Homme moderne (homo sapiens)
Holocène (interglaciaire actuel)	Mésolithique	10 000 / 5 1 00	les derniers chasseurs/cueilleurs
Holocène (interglaciaire actuel)	Néolithique	5 100 / 2 000	les premiers éleveurs / agriculteurs l'homme devient sédentaire

CATALOGUE DE L'EXPOSITION

Dans les pas de Néandertal

Les premiers hommes en Normandie (de 500 000 à 5 000 ans avant notre ère)

Editions Faton, 200 pages, 200 images, 27,50 €.

Sommaire

Histoire de préhistoire

Guy Verron & John Renouf

Environnements fauniques des chasseurs cueilleurs de Normandie

Patrick Auguste, Nicole Limondin-Lozouet, Olivier Moine, Philippe Ponel, Pierre Stéphan & Emmanuelle Stoetzel.

La vallée de Seine entre -300 000 ans et - 130 000 ans : l'apport du site de Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime)

Céline Bémilli

Le couvert végétal pendant le Pléistocène.

Martine Clet-Pellerin

Une histoire inscrite dans les sédiments

Jean-Pierre Coutard & Sylvie Coutard

Quel homme ?

Bruno Maureille

Les vestiges humains de Tourville-la-Rivière (Seine-Maritime) et de la Cotte de Saint-Brelade à Jersey

Bruno Maureille & Jean-Philippe Faivre

On a marché sur la dune : sur les pas de Néandertal, il y a 110 000 ans au Rozel (Manche)

Dominique Cliquet

Les premiers peuplements de Normandie et des îles anglo-normandes (- 550 000 à - 250 000 ans) : les occupations du littoral et des berges de Seine [Saint-Pierre-lès-Elbeuf (Seine-Maritime), Barneville (Manche), La Cotte de Saint-Brelade (Jersey)]

Dominique Cliquet

Les occupations néandertaliennes : des sites spécialisés (-250 000 à - 40 000 ans)

Dominique Cliquet

Les Néandertaliens et le feu : habitats et aires de travaux spécialisés (- 180 000 à - 70 000 ans)

Dominique Cliquet

Le Rozel : une fenêtre ouverte sur le quotidien de Néandertal

Dominique Cliquet, Patrick Auguste, Jean-Pierre Coutard, Lionel Dupret, Nancy Marcoux, Norbert Mercier, Olivier Moine, Philippe Ponel, Noémie Sevêque, Emmanuelle Stoetzel & Brigitte Van Vliet-Lanoë

Les ateliers de taille et de production d'outils bifaciaux des Néandertaliens.

- ▶ Apport des amas de débitage à la compréhension des processus techniques de taille
- ▶ Les grands ateliers de fabrication d'outils bifaciaux Néandertaliens

Dominique Cliquet

La circulation et la mise en œuvre des matières premières lithique : une approche des territoires parcourus

Dominique Cliquet, Bruno Aubry, Louis-Marie Bocquillon & Denis Toutain

Curiosités et objets insolites néandertaliens

Dominique Cliquet, Jean-Luc Piel-Desruisseaux, Jean Leportier & Gérard Fosse

Le Paléolithique moyen de l'Europe atlantique : la place du Paléolithique normand

Alain Turq

« Des débuts difficiles » : le Paléolithique supérieur initial

Dominique Cliquet, Caroline Guette-Marsac & Philippe Pruvost

Le Tardiglaciaire en Normandie : le retour de l'Homme moderne à la fin du Paléolithique supérieur

Miguel Biard

Les grottes ornées de Gouy et d'Orival en Seine Maritime

Yves Martin

Les derniers chasseurs-cueilleurs du Mésolithique (9 600 ans à 5 200 ans) : l'époque des archers

Emmanuel Ghesquière, Olivier Kayser, Antoine Chancerel, Gilles Hervieux, Joël Papillon, Anne Marie Paulet-Locard, Jean-Pierre Watté

Les mésolithiques et la mort

Cyrille Billard, Bruno Aubry, Aminte Tomann & David Honoré

« La fin d'un monde » : l'introduction de l'agriculture

Emmanuel Ghesquière & Cyril Marcigny

AUTOUR DE L'EXPOSITION

En autonomie / Gratuit

Jeux pour les enfants à faire en famille accessibles dès 4 ans. Petits livrets illustrés, deux niveaux : 4-7 ans, et 8-12 ans.

Espace enfants. Puzzles et autres jeux pour prolonger la visite. Pour les enfants accompagnés.

Démonstrations avec un archéologue-expérimentateur / Gratuit

Taille de silex, travail de l'os, travail du bois... Du 2 au 23 août, les dimanches à partir de 14h.

Visites animées / 4€, sur réservation

Pour les familles, dès 6 ans. Visite accompagnée d'un médiateur culturel, suivie de jeux interactifs. Les mercredis 21 et 28 octobre à 15h.

Ateliers d'initiation / 6€, sur réservation

Atelier de peinture rupestre avec Lina Faillancier :

Ocres, charbon de bois, graisse et mousse seront à préparer, broyer, étaler pour s'initier à la peinture préhistorique en reproduisant un animal de votre choix présenté dans l'exposition... sur un support imitant la paroi d'une grotte. Nous serons amenés à jouer avec la lumière, la matière pour la travailler, la peindre du bout des doigts. Dès 6 ans. Samedis 12 septembre, 10 et 31 octobre, 14 et 21 novembre, à 15h.

Atelier de fabrication de rhombes avec Christophe Pizy :

Venez essayer quelques objets sonores de la Préhistoire ! Vous pourrez fabriquer lors de cet atelier votre propre instrument de musique préhistorique, comme un rhombe inspiré d'un vrai vestige archéologique. Dès 6 ans. Samedis 26 septembre, 3 octobre, 7 et 28 novembre, à 15h.

Atelier de gravure rupestre avec Anne-Lise Poder, plasticienne :

Atelier ludique pour découvrir l'art pariétal sur un support en argile et reproduire différentes gravures rupestres comme les animaux découverts dans les grottes... Dès 5 ans. Samedis 17 et 24 octobre, 5 et 12 décembre, à 15h.

Spectacles / 4€, sur réservation

"Paleomusik" avec Emmanuel Ricard et Guylaine Cosseron

Musique préhistorique – durée 40 mn. Tout public dès 3 ans. Du 10 octobre au 14 novembre, les samedis à 11h.

Neandertal Show : Spectacle durant les vacances de Noël.

Tout public dès 7 ans. Du 19 décembre 2015 au 3 janvier 2016 à 15h30 (tous les jours sauf le mardi, le 25 décembre et le 1^{er} janvier. Gratuit le dimanche 3 janvier).

L'expo pour tous / 4€, sur réservation



Visite descriptive et tactile ouverte à tous. Cette nouvelle visite ouverte à tous, et adaptée au public déficient visuel, permet de découvrir Néandertal et son univers les yeux fermés... Pour adultes. Samedi 21 novembre à 11h.



Visite ouverte à tous, adaptée au public malentendant. Accessible en lecture labiale et traduite en langue des signes française par Anne-Sophie Zéwé (interprète en LSF). Pour les familles, dès 8 ans. Samedi 5 décembre à 11h. (réservations possibles par mail mdn@caen.fr).

Bornes tactiles avec audio description + Livrets gros caractères

Les activités proposées dans le cadre de l'exposition peuvent répondre aux attentes de visiteurs en situation de handicap. + d'informations au 02 31 30 47 60

Journées européennes du patrimoine / Gratuit

Samedi 19 et dimanche 20 septembre.

Démonstration de taille de silex avec Jean Ladjadj, archéologue-expérimentateur- samedi et dimanche dès 14h.

Visites guidées, samedi à 14h30 et 16h, dimanche à 11h. Pour adultes.

Conférences / Entrée libre, dans la limite des places disponibles.

L'Homme de Néandertal et ses morts : du cannibalisme à l'inhumation

Par Bruno Maureille, Directeur de recherche au CNRS – Université de Bordeaux

Samedi 26 septembre 2015 à 15h

Des animaux et des Hommes en Normandie durant le Quaternaire : 500 000 ans d'histoire commune

Par Patrick Auguste, Chargé de Recherche, CNRS - Université de Lille.

Samedi 17 octobre 2015 à 15h

Le Rozel : une fenêtre ouverte sur les modes de vie néandertaliens

Par Dominique Cliquet, Service régional de l'Archéologie – DRAC de Basse-Normandie

Samedi 7 novembre 2015 à 15h

Auditorium du château de Caen. Conférences organisées avec l'association des Amis du Musée de Normandie

Pour les groupes

Visites, ateliers, stages, animations pédagogiques...

Stages pour les centres de loisirs : deux à cinq demi-journées au choix, avec ateliers de démonstration de taille de silex, lancer au propulseur... peinture rupestre, gravure rupestre, fabrication de rhombes...

Sur réservation.

Les tarifs des animations sont en supplément du billet d'entrée (exonération pour les moins de 26 ans, les abonnés Pass Murailles et les visiteurs en situation de handicap). Liste des exonérations et des tarifs réduits disponible sur musee-de-normandie.fr

LEGENDES

DANS LES PAS DE NÉANDERTAL

Les premiers hommes en Normandie (de 500 000 à 5000 ans avant notre ère)

01-Vue générale de la fouille du site du Rozel (Manche), vers -110 000 ans.
©A. Chambellan

02-Restitution du site du Rozel (Manche), dessin aquarellé.
©L. Juhel

03-Mammoth
©Reconstitution Ophys

04-Empreinte rarissime de pas de Néandertalien, Le Rozel (Manche), vers – 110 000 ans.
©G. Laisné

05-Outils bifaciaux des ateliers de Saint-Brice sous Rânes (Orne), vers - 41 000 ans
©A. Guérin - Lithosphère

06-Remontage de lames sur un nucléus en silex, Acquigny (Eure), vers -10 000 ans
©A. Guérin - Lithosphère

07-Cheval gravé, grotte de Gouy (Seine-Maritime), fin du Paléolithique.
©H. Paitier, Inrap

08-"Le langage".
©B. Clarys

MODALITES PRATIQUES

Coordonnées

MUSEE DE NORMANDIE
Château - 14000 CAEN
Tel : 02 31 30 47 60
mdn@caen.fr
musee-de-normandie.fr

Conditions de visite

Exposition ouverte de 9h30 à 18h (dernier accès à 17h30)
du 27 juin 2015 au 3 janvier 2016.
Fermetures : le mardi à partir du 1^{er} novembre, et jours fériés (1^{er} novembre, 25 décembre et 1^{er} janvier).

Accueil billetterie à l'église Saint-Georges du château de Caen
(vente des billets d'entrée jusqu'à 17h15).

Tarifs : 5.50 € (accès à la collection permanente du musée de Normandie inclus), tarif réduit 3.50€.

Pass museo (billet conjoint avec le musée des Beaux-Arts) : 7.50 €, tarif réduit 5.50 €.

Gratuit pour les moins de 26 ans, pour les abonnés du Pass'murailles, les Amis du musée de Normandie et les Amis du musée des Beaux-Arts.

Entrée gratuite pour tous, le premier dimanche de chaque mois et pendant les Journées européennes du patrimoine.

Liste des exonérations et des tarifs réduits disponible sur musee-de-normandie.fr

Autour de l'exposition

Pour accompagner la visite de l'exposition :
Jeux d'observation à réaliser en famille, espace enfants visites, ateliers, spectacles (sur réservation)
Stages pour les centres de loisirs (sur réservation)
Conférences

Réseaux sociaux

Suivez et partagez l'actualité du musée :

Facebook : /MuseedeNormandie

Twitter : @MuseeNormandie

REAGISSEZ AVEC LE HASHTAG #Néandertal

Publications

Disponibles à la boutique de l'exposition :

Journal de l'exposition : 32 pages quadri, 5,50 €

Catalogue : 200 pages, Editions Faton, 27,50 €

Contact presse

slarue@caen.fr

Tél. 02 31 30 47 60
